

I. INTRODUCTION : À PROPOS DE LA PENTECÔTE

Nous célébrons la Pentecôte et la vivons tous les jours. Nous prions le Seigneur de nous amener à **vivre un réveil** dans nos vies et au Centre de vie. Le temps de confinement nous a amené.e.s à une remise en question sur plusieurs plans et nous nous demandons **quel est le vrai sens de l'appel de Dieu** pour nous. Que le Saint-Esprit nous conduise afin que nous marchions dans Son amour, Sa force et Sa puissance : soyons à Son écoute de sorte **que le surnaturel de Dieu se manifeste dans le naturel des hommes.**

II. LA PARABOLE DE MATTHIEU 25. 14-30¹

A. UN PARTAGE INÉGAL

Un maître donne cinq sacs d'argent² à l'un, deux à l'autre et un seul au troisième. C'est **un partage inégal** ! Néanmoins, la simple observation de notre entourage atteste qu'il y a bel et bien des différences entre les hommes (capacités et possessions). En fait, **le Maître donne selon la capacité à gérer. L'important** consiste à **nous mettre en route et à multiplier ce que nous avons reçu, selon nos capacités.**

B. LA RÉCOMPENSE

L'accueil du maître, son compliment et la récompense sont **les mêmes** pour ceux qui ont fait fructifier les cinq et les deux sacs. Dieu nous donne **un même mandat**, celui de faire fructifier le bien confié. **C'est notre fidélité qui compte. Que fais-tu du/des talent.s que tu as reçu.s ?**

C. LA PEUR DU TROISIÈME SERVITEUR

La peur a été la motivation d'action du troisième serviteur. Avons-nous peur de nous engager, de nous tromper, de rater ? Craignons-nous le regard des autres ? Ce serviteur n'a même pas confié son bien à un banquier... et nous, avons-nous peur de nous engager avec les autres émotionnellement ? Ce serviteur s'est renfermé sur lui-même, évitant tout enjeu et tout risque (comme celui de perdre éventuellement une partie de ce que son maître lui avait confié en cas de mauvais investissement). En fait, ce serviteur a une mauvaise conception de son maître. Est-ce que j'enterre des talents par méconnaissance de Dieu ? Certains n'osent pas se mettre en route, car ils pensent en termes de « être à la hauteur, réussir », en termes de « donnant / donnant », comme le troisième serviteur. La peur est paralysante.

¹ *Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq sacs d'argent à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité, et il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq sacs d'argent s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres sacs d'argent. De même, celui qui avait reçu les deux sacs d'argent en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq sacs d'argent s'approcha, en apportant cinq autres, et il dit : Seigneur, tu m'as remis cinq sacs d'argent ; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux sacs d'argent s'approcha aussi, et il dit : Seigneur, tu m'as remis deux sacs d'argent ; voici, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. Celui qui n'avait reçu qu'un sac d'argent s'approcha ensuite, et il dit : Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné ; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton sac d'argent dans la terre ; voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Otez-lui donc le sac d'argent, et donnez-le à celui qui a les dix sacs d'argent. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*

² Le mot utilisé dans le texte original est « talent », une unité de monnaie de l'époque.

D. DEUX LOGIQUES QUI S'AFFRONTENT

Le troisième serviteur est dans une logique de la dette tandis que les deux autres se réjouissent du privilège que leur maître leur a fait en leur confiant ses biens ; ceux-ci veulent **dépasser leurs intérêts et leurs peurs**, osant se mettre en route pour développer des projets, s'impliquer dans des relations commerciales, étant dans une dynamique d'investissement personnel comprenant des efforts et une prise de risque... qui a payé ! En effet, à son retour le maître salue l'engagement de ses serviteurs et les récompense ; Il dit à chacun des deux : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » ; bon, au sens d'**utile**, tandis que le troisième est taxé d'inutile, de paresseux et de mauvais. La paresse est insidieuse, subtile. Elle invite à rester passivement installé dans son confort, à être uniquement un consommateur ; au mieux s'investit-on si l'on a la garantie d'en retirer quelque chose pour soi ! St-Basile³ a dit : « *Comment est-on condamné en ayant enfui son talent ? Réponse : si on détient n'importe quelle grâce de Dieu uniquement pour soi sans la faire servir aux autres, on sera condamné pour avoir caché son talent* ». Utilisons-nous certains de nos talents que pour nous-mêmes ? L'apôtre Pierre a dit : « **Puisque chacun a reçu un don, mettez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu** » (1 Pie. 4. 10) ; c'est alors qu'il y a multiplication du fruit. Dieu nous confie des richesses dans diverses proportions et variétés. Les questions sont : qu'en faisons-nous ? Serons-nous utiles à notre Maître ?

E. LA LOGIQUE ACTUELLE

La mentalité ambiante est une **logique de gain immédiat, rapide**. On nous cache souvent le travail, les efforts, l'entraînement, les échecs, les souffrances, tout ce qu'il faut mettre en œuvre pour obtenir finalement un résultat.

III. L'EXEMPLE DE DAVID

David s'est préparé à la royauté en gardant des brebis pendant des années. Il a mis au point des techniques pour préserver son troupeau des bêtes sauvages et des voleurs. Plus tard, Dieu lui a confié Son peuple. Il y a eu une progression : un travail du cœur et des compétences à acquérir avec le temps et l'entraînement, ce qui a impliqué de la patience. T. A. Edison a dit que le génie, c'était 1% d'inspiration et 99% de transpiration !

IV. LA LOGIQUE DE DIEU

S'attendre à Dieu dans notre vie est vital, mais le Saint-Esprit n'est pas un booster qui change les choses instantanément pour nous éviter les efforts et nous garder dans l'oisiveté. Il y a un **processus** en l'absence du Maître : **Dieu récompense ceux qui travaillent sans lassitude, avec fidélité et de façon désintéressée**, comme s'ils devaient rendre la somme confiée. La grâce devient action, une consécration au Seigneur. Quelles sont mes motivations intérieures ? Est-ce que je consacre ce que j'ai reçu et est-ce que j'agis pour la gloire de mon Maître ? Suis-je fidèle même si je ne vois pas de fruits tout de suite ou si mon Maître tarde? **A la fin de la parabole, le maître donne aux deux serviteurs fidèles ce qu'ils avaient au départ et le fruit de leur travail !**

V. METTONS-NOUS EN ROUTE !

Dieu a investi en toi et Il attend à présent un retour sur investissement. Qu' a-t-Il mis dans ton cœur ? Quel.s est/sont ton ou tes talents dans les domaines spirituel et pratique ? **Il y a au moins un talent en dépôt dans ta vie ; il y a ensuite une part d'effort, de fidélité et de persévérance à fournir par rapport à ce talent avant d'obtenir du fruit pour la renommée de Dieu.** Là où Dieu nous a placé.e.s, mettons-nous en route de manière à ce que nous puissions développer nos talents pour que le royaume de Dieu grandisse... Que Sa grâce et Sa fidélité nous accompagnent !

³ Basile de Césarée (329-379) est un des pères de l'Eglise, qui vécut dans la région du Pont, sur la Mer Noire (actuelle Turquie).